

Le Livre de Daniel - Numéro soixante-dix-neuf

Le dévoilement de la rébellion de 1888 : leçons tirées de la deuxième génération de l'adventisme laodicéen

Jeff Pippenger

2024-02-12

La deuxième génération de l'adventisme laodicéen est apparue en 1888, et cette génération est représentée symboliquement dans le chapitre huit d'Ézéchiël comme la deuxième abomination, symbolisée par les « chambres de son imagerie ».

Alors j'entrai et je vis; et voici: sur la muraille tout autour étaient représentés toutes sortes d'êtres rampants, des bêtes abominables, et toutes les idoles de la maison d'Israël. Et, devant ces représentations, se tenaient soixante-dix hommes parmi les anciens de la maison d'Israël, et au milieu d'eux se tenait Jaazaniah, fils de Shaphan, chacun son encensoir à la main; et une épaisse nuée d'encens montait. Puis il me dit: Fils de l'homme, as-tu vu ce que les anciens de la maison d'Israël font dans les ténèbres, chacun dans les chambres de ses images? car ils disent: Le Seigneur ne nous voit pas; le Seigneur a abandonné la terre. Ézéchiël 8:10-12.

Les chambres des images représentent les secrets iniques qui sont dans le cœur de ceux qui sont présentés comme les anciens, et ils ont introduit cette même méchanceté non seulement dans les chambres de leur esprit, mais aussi dans les chambres du sanctuaire de Dieu.

Ne mange pas le pain de l'homme envieux, et ne convoite pas ses mets délicats; car tel qu'il pense en son cœur, tel il est. Mange et bois, te dit-il; mais son cœur n'est pas avec toi. Proverbes 23:6, 7.

L'iniquité des chambres d'images est inscrite à la fois sur les murs du temple et sur les murs de l'esprit des anciens. Les chambres secrètes d'images de la deuxième abomination du chapitre huit d'Ézéchiël représentent la deuxième génération de l'adventisme laodicéen, et, parmi les quatre abominations, la deuxième prend plus de temps pour souligner une rébellion collective, bien que les quatre abominations soient présentées comme étant accomplies par les hommes qui étaient censés être les gardiens du peuple.

La marque de la délivrance a été apposée sur ceux « qui soupirent et gémissent à cause de toutes les abominations qui se commettent ». Maintenant, l'ange de la mort s'avance, représenté dans la vision d'Ézéchiël par des hommes munis d'instruments de carnage, auxquels l'ordre est donné : « Exterminez sans pitié les vieillards et les jeunes, les vierges, les petits enfants et les femmes ; mais n'approchez pas de quiconque porte la marque ; et commencez par mon sanctuaire. » Dit le prophète : « Ils commencèrent par les anciens qui se trouvaient devant la maison. » Ézéchiël 9:1-6. L'œuvre de destruction commence parmi ceux qui ont prétendu être les gardiens spirituels du peuple. Les faux veilleurs sont les premiers à tomber. Il ne se trouve personne pour avoir pitié ou pour épargner. Hommes, femmes, jeunes filles et petits enfants périssent ensemble. La Grande Controverse, 656.

La rébellion qui marque l'arrivée de la deuxième génération est spécifiquement associée à la direction de l'adventisme laodicéen, telle qu'elle s'est manifestée lors de la session de la Conférence générale de 1888 à Minneapolis. Elle est représentée par l'expression « les anciens de la maison d'Israël » et aussi par « les soixante-dix hommes ». Soixante-dix anciens étaient associés à l'œuvre de Moïse, et le deuxième groupe de disciples de Jésus était composé de soixante-dix hommes. « Soixante-dix » représente la direction, tout comme « les anciens ». La deuxième abomination met un accent particulier sur la direction et, ce faisant, elle met l'accent sur l'abomination comme étant associée à une rébellion collective des dirigeants.

Au milieu des soixante-dix anciens se tenait « Jaazaniah, fils de Shaphan ». Le nom « Jaazaniah » signifie « entendu de Dieu », et il représente des dirigeants qui se sont rebellés précisément au moment où Dieu parlait, car il a entendu Dieu, mais a refusé d'écouter, car il affirmait que Dieu avait abandonné son peuple et que Dieu ne voyait pas ce qui se passait dans les chambres secrètes. Jaazaniah était le « fils de Shaphan », et le nom « Shaphan » signifie « cacher ». Le contexte de la deuxième génération représente une rébellion des dirigeants qui se sont rebellés précisément au moment où Dieu parlait, et ils croyaient que Dieu ne voyait pas leurs actions ni ne s'en souciait.

Sœur White a consigné qu'on lui avait montré les conversations de la direction de l'adventisme laodicéen durant la Conférence générale de 1888. Lors de la Conférence générale de 1888, Dieu montra à Sœur White les réunions des dirigeants qu'ils tenaient entre eux, alors qu'ils pensaient que Dieu n'écoutait pas. Là, dans le secret de leurs chambres, ils médisaient de Sœur White, de son fils et des anciens Jones et Waggoner. Ils pensaient pouvoir parler librement, car Dieu ne pouvait pas les voir dans leurs appartements privés, mais Dieu montra ces mêmes conversations à la prophétesse. Ils étaient dans une réunion officielle, et selon l'inspiration ils recevaient le message de la pluie de l'arrière-saison, mais ils refusèrent de l'entendre.

Qu'est-ce qui avait produit chez les dirigeants une rébellion aussi ouverte en 1888, au point que Sœur White l'a comparée à la révolte de Coré, Dathan et Abiram ?

Lorsque vous serez éclairé par le Saint-Esprit, vous verrez toute cette iniquité à Minneapolis telle qu'elle est, comme Dieu la voit. Si je ne vous revois jamais en ce monde, soyez assuré que je vous pardonne le chagrin, la détresse et le fardeau de l'âme que vous m'avez causés sans aucune raison. Mais, pour le salut de votre âme, pour l'amour de Celui qui est mort pour vous, je veux que vous voyiez vos erreurs et que vous les confessiez. Vous vous êtes uni à ceux qui résistaient à l'Esprit de Dieu. Vous aviez toutes les preuves dont vous aviez besoin que le Seigneur agissait à travers les frères Jones et Waggoner; mais vous n'avez pas reçu la lumière; et, après avoir cultivé ces sentiments et prononcé ces paroles contre la vérité, vous ne vous sentiez pas prêt à reconnaître que vous aviez mal agi, que ces hommes avaient un message de la part de Dieu, et que vous aviez traité à la légère à la fois le message et les messagers.

Je n'ai jamais vu auparavant parmi notre peuple une autosatisfaction aussi tenace et une telle réticence à accepter et à reconnaître la lumière que celle qui s'est manifestée à Minneapolis. Il m'a été montré qu'aucun de ceux qui avaient chéri l'esprit manifesté lors de cette réunion ne recevrait de nouveau une lumière claire pour discerner combien la vérité qui leur avait été envoyée du ciel était précieuse, jusqu'à ce qu'ils humilient leur orgueil et confessent qu'ils

n'étaient pas mus par l'Esprit de Dieu, mais que leurs esprits et leurs cœurs étaient remplis de préjugés. Le Seigneur désirait s'approcher d'eux, les bénir et les guérir de leurs infidélités, mais ils ne voulurent pas écouter. Ils étaient mus par le même esprit qui inspira Coré, Dathan et Abiram. Ces hommes d'Israël étaient déterminés à résister à toute preuve qui prouverait qu'ils avaient tort, et ils persistèrent dans leur voie de désaffection jusqu'à ce que beaucoup soient entraînés à se joindre à eux.

Qui étaient ceux-ci ? Ni les faibles, ni les ignorants, ni les non-éclairés. Dans cette rébellion, il y avait deux cent cinquante princes, célèbres dans l'assemblée, des hommes de renom. Quel était leur témoignage ? « Toute l'assemblée est sainte, chacun d'eux, et le Seigneur est au milieu d'elle ; pourquoi donc vous élevez-vous au-dessus de l'assemblée du Seigneur ? » [Numbers 16:3]. Lorsque Coré et ses compagnons périrent sous le jugement de Dieu, le peuple qu'ils avaient trompé ne vit pas la main du Seigneur dans ce miracle. Le lendemain matin, toute l'assemblée accusa Moïse et Aaron : « Vous avez tué le peuple du Seigneur » [Verse 41], et le fléau s'abattit sur l'assemblée, et plus de quatorze mille périrent.

Quand je me suis proposé de quitter Minneapolis, l'ange du Seigneur se tint près de moi et dit : « Non ; Dieu a pour toi une œuvre à accomplir en ce lieu. Le peuple reproduit la rébellion de Coré, Dathan et Abiram. Je t'ai placé dans la position qui t'est propre, que ceux qui ne sont pas dans la lumière ne reconnaîtront pas ; ils ne tiendront pas compte de ton témoignage ; mais Je serai avec toi ; Ma grâce et Ma puissance te soutiendront. Ce n'est pas toi qu'ils méprisent, mais les messagers et le message que J'envoie à Mon peuple. Ils ont méprisé la parole du Seigneur. Satan a aveuglé leurs yeux et perverti leur jugement ; et à moins que chaque âme ne se repente de ce péché, de cette indépendance non sanctifiée qui fait injure à l'Esprit de Dieu, ils marcheront dans les ténèbres. J'ôterai le chandelier de sa place, à moins qu'ils ne se repentent et ne se convertissent, afin que Je les guérisse. Ils ont obscurci leur vue spirituelle. Ils ne veulent pas que Dieu manifeste Son Esprit et Sa puissance ; car ils ont un esprit de moquerie et de dégoût envers Ma parole. La légèreté, les futilités, les railleries et les plaisanteries sont pratiquées chaque jour. Ils n'ont pas mis leur cœur à Me chercher. Ils marchent à la lueur des étincelles qu'ils ont allumées, et, à moins qu'ils ne se repentent, ils se coucheront dans la douleur. Ainsi parle le Seigneur : Tiens-toi à ton poste de devoir ; car Je suis avec toi, et Je ne te laisserai ni ne t'abandonnerai. » Ces paroles de Dieu, je n'ai pas osé passer outre.

La lumière a brillé à Battle Creek en rayons clairs et brillants ; mais qui, parmi ceux qui ont joué un rôle lors de la réunion de Minneapolis, sont venus à la lumière et ont reçu les riches trésors de la vérité que le Seigneur leur a envoyés du ciel ? Qui ont marché du même pas que le Chef, Jésus-Christ ? Qui ont fait une confession complète de leur zèle mal dirigé, de leur aveuglement, de leurs jalousies et de leurs mauvais soupçons, de leur opposition à la vérité ? Pas un seul ; et à cause de leur longue négligence à reconnaître la lumière, celle-ci les a laissés bien en arrière ; ils n'ont pas progressé dans la grâce et dans la connaissance de Jésus-Christ notre Seigneur. Ils ont manqué de recevoir la grâce nécessaire qu'ils auraient pu avoir, et qui aurait fait d'eux des hommes forts dans l'expérience religieuse.

La position adoptée à Minneapolis était apparemment une barrière insurmontable qui, dans une large mesure, les enfermait avec des sceptiques, des contestataires et ceux qui rejettent la vérité

et la puissance de Dieu. Lorsqu'une autre crise surviendra, ceux qui ont si longtemps résisté à des preuves s'accumulant les unes sur les autres seront de nouveau mis à l'épreuve sur les points où ils ont si manifestement failli, et il leur sera difficile de recevoir ce qui vient de Dieu et de refuser ce qui vient des puissances des ténèbres. C'est pourquoi leur seule voie sûre est de marcher dans l'humilité, en traçant des sentiers droits pour leurs pieds, de peur que les boiteux ne soient détournés de la voie. Cela change tout avec qui nous nous associons, que ce soit avec des hommes qui marchent avec Dieu et qui croient en Lui et se confient en Lui, ou avec des hommes qui suivent leur propre prétendue sagesse, marchant à la lueur des étincelles de leur propre feu.

Le temps, les soins et le labeur nécessaires pour contrecarrer l'influence de ceux qui ont œuvré contre la vérité ont été une terrible perte; car nous aurions pu avoir des années d'avance dans la connaissance spirituelle; et de très nombreuses âmes auraient pu être ajoutées à l'Église si ceux qui auraient dû marcher dans la lumière avaient persévéré dans la connaissance du Seigneur, afin qu'ils reconnaissent que sa venue est préparée comme l'aurore. Mais lorsque tant de labeur doit être dépensé au sein même de l'Église pour contrecarrer l'influence d'ouvriers qui se sont dressés comme un mur de granit contre la vérité que Dieu envoie à son peuple, le monde demeure dans une obscurité relative.

Dieu voulait que les sentinelles se lèvent et, d'une seule voix, fassent entendre un message ferme, donnant à la trompette un son assuré, afin que tous accourent à leur poste de devoir et accomplissent leur part dans la grande œuvre. Alors la lumière forte et claire de cet autre ange qui descend du ciel, ayant une grande puissance, aurait rempli la terre de sa gloire. Nous sommes en retard de plusieurs années; et ceux qui sont restés dans l'aveuglement et ont entravé l'avancement du message même que Dieu voulait voir sortir de la réunion de Minneapolis comme une lampe ardente ont besoin d'humilier leur cœur devant Dieu et de voir et comprendre comment l'œuvre a été entravée par l'aveuglement de leur esprit et la dureté de leur cœur.

Qu'est-ce qui avait produit une direction qui manifesta une rébellion aussi ouverte en 1888, au point que Sœur White la compara à la rébellion de Coré, Dathan et Abiram ? La réponse se trouve sans doute dans la rébellion de 1863, qui a préparé la voie à des abominations encore plus grandes, selon ce qui fut dit à Ézéchiël. Rejeter les « sept fois » du Lévitique 26 et introduire un tableau contrefait entraînerait la nécessité de soutenir la contrefaçon de 1863. Ainsi, Miller verrait ses bijoux dispersés et recouverts d'ordures, de faux bijoux et de fausses pièces. Le dicton profane dit : « L'histoire est écrite par les vainqueurs. »

Bien qu'ils ne soient pas réellement les vainqueurs, ceux qui dirigent l'Église adventiste laodicéenne ont consacré du temps et des efforts à construire un récit historique qui cautionne la rébellion croissante au fil des quatre générations, dans une tentative de présenter cette rébellion sous un jour bien éloigné de l'histoire réelle consignée par les anges célestes. La réécriture de l'histoire est une marque distinctive des jésuites de l'Église catholique, et le révisionnisme historique a été le fonds de commerce des historiens adventistes laodicéens. Ce que publient aujourd'hui les "historiens" adventistes laodicéens au sujet de la session de la Conférence générale de Minneapolis est un exemple classique de révisionnisme historique.

Il se peut que quelques-uns des rebelles de cette conférence aient fini par se repentir, mais l'exception n'infirmes pas la règle. Sœur White reçut l'ordre de rester et de consigner le déroulement de la réunion, car la rébellion de Coré, Dathan et Abiram se répétait. Pour des historiens adventistes, centrer le témoignage sur la question de savoir si le message de la justification par la foi a été compris ou non, rejeté ou non, ou ensuite accepté revient à éluder le témoignage inspiré d'une rébellion préfigurée par Coré, Dathan et Abiram.

Selon le récit de Moïse, lequel de ces trois rebelles s'est par la suite repenti et a été réintégré dans la direction aux côtés de Moïse ?

Coré, l'âme dirigeante de ce mouvement, était un Lévite, de la famille de Kehath, et un cousin de Moïse; c'était un homme capable et influent. Quoique affecté au service du tabernacle, il était devenu mécontent de sa situation et aspirait à la dignité du sacerdoce. L'attribution à Aaron et à sa maison de la charge sacerdotale, qui auparavant incombait au premier-né de chaque famille, avait suscité la jalousie et le mécontentement, et depuis quelque temps Coré s'opposait en secret à l'autorité de Moïse et d'Aaron, sans toutefois oser aucun acte ouvert de rébellion. Il finit par concevoir le dessein audacieux de renverser à la fois l'autorité civile et l'autorité religieuse. Il ne manqua pas de trouver des sympathisants. Près des tentes de Coré et des Kehathites, au sud du tabernacle, se trouvait le campement de la tribu de Ruben; les tentes de Dathan et d'Abiram, deux princes de cette tribu, étaient proches de celle de Coré. Ces princes s'associèrent facilement à ses desseins ambitieux. Descendants du fils aîné de Jacob, ils prétendaient que l'autorité civile leur revenait, et ils résolurent de partager avec Coré les honneurs du sacerdoce.

L'état d'esprit du peuple favorisait les desseins de Korah. Dans l'amertume de leur déception, leurs anciens doutes, leur jalousie et leur haine étaient revenus, et, de nouveau, leurs plaintes se tournaient contre leur chef patient. Les Israélites perdaient constamment de vue qu'ils étaient sous la conduite divine. Ils oubliaient que l'Ange de l'alliance était leur chef invisible, que, voilée par la colonne nuageuse, la présence du Christ marchait devant eux, et que c'est de lui que Moïse recevait toutes ses instructions.

« Ils ne voulaient pas se soumettre à la terrible sentence selon laquelle ils devaient tous mourir dans le désert, et par conséquent ils étaient prêts à saisir tout prétexte pour croire que ce n'était pas Dieu mais Moïse qui les conduisait et qui avait prononcé leur arrêt de mort. Les meilleurs efforts de l'homme le plus humble de la terre ne purent réprimer l'insubordination de ce peuple; et bien que les marques du mécontentement de Dieu à l'égard de leur ancienne perversité fussent encore devant eux, dans leurs rangs brisés et leurs effectifs diminués, ils ne prirent pas la leçon à cœur. Encore une fois, ils furent vaincus par la tentation. » Patriarches et Prophètes, 395, 396.

L'adventisme laodicéen a commencé en 1856, et en 1863 il est devenu l'Église adventiste laodicéenne légalement enregistrée. Comme nous l'avons déjà abordé dans des articles précédents, il n'existe aucun témoignage inspiré selon lequel Laodicée soit jamais sauvée. Elle ne peut être sauvée à moins qu'elle ne se repente de son état et n'accepte l'expérience représentée par Philadelphie. Laodicée est un peuple qui est jugé en étant vomi de la bouche du Seigneur. En tant

qu'Église laodicéenne, l'inspiration indique qu'elle était destinée à errer dans le désert comme l'ancien Israël.

Lequel des rebelles de l'Israël ancien a erré dans le désert pendant quarante ans puis est entré en Terre promise ? Pas une seule âme, et leur errance préfigurait l'errance de l'Israël moderne.

La rébellion de Coré, Dathan et Abiram (qui préfigurait celle de 1888) reposait sur leur refus d'accepter le jugement prononcé contre le peuple, les condamnant à errer quarante ans dans le désert. La rébellion de 1888 reposait sur le refus de la direction d'accepter la déclaration les identifiant comme Laodicée et les condamnant à errer encore de nombreuses années dans le désert à cause de leur insubordination.

"Le message que nous ont donné A. T. Jones et E. J. Waggoner est le message de Dieu à l'Église de Laodicée, et malheur à quiconque professe croire à la vérité et ne reflète pourtant pas aux autres les rayons donnés par Dieu." Les Documents de 1888, 1053.

Les anciens, qui devaient être les gardiens du peuple en 1888, se croyaient « riches et enrichis de biens ». Nous examinerons ce qui a produit cet état avant 1888, dans le prochain article.

Mon âme est profondément attristée de voir avec quelle rapidité certains qui ont reçu la lumière et la vérité acceptent les tromperies de Satan et se laissent charmer par une fausse sainteté. Lorsque les hommes se détournent des repères que le Seigneur a établis afin que nous comprenions notre position telle qu'elle est tracée dans la prophétie, ils s'en vont sans savoir où.

Je me demande si la véritable rébellion peut être guérie un jour. Étudiez, dans Patriarchs and Prophets, la rébellion de Korah, Dathan et Abiram. Cette rébellion s'est étendue, impliquant plus de deux hommes. Elle fut dirigée par deux cent cinquante princes de l'assemblée, des hommes de renom. Appelez la rébellion par son vrai nom et l'apostasie par son vrai nom, et considérez ensuite que l'expérience de l'ancien peuple de Dieu, avec tous ses aspects répréhensibles, a été fidèlement consignée pour entrer dans l'histoire. L'Écriture déclare : « Ces choses ... ont été écrites pour notre avertissement, sur qui les fins du monde sont arrivées. » Et si des hommes et des femmes qui possèdent la connaissance de la vérité sont à ce point séparés de leur grand Chef qu'ils iront jusqu'à prendre le grand chef de l'apostasie et à l'appeler Christ notre Justice, c'est parce qu'ils ne se sont pas enfoncés profondément dans les mines de la vérité. Ils ne sont pas capables de distinguer le minerai précieux du matériau ordinaire.

Lisez les avertissements si abondamment donnés dans la Parole de Dieu au sujet des faux prophètes qui viendront avec leurs hérésies et, si possible, séduiront même les élus. Avec de tels avertissements, pourquoi l'Église ne distingue-t-elle pas le faux du vrai ? Ceux qui ont été de quelque manière ainsi égarés doivent s'humilier devant Dieu et se repentir sincèrement, parce qu'ils se sont laissés si facilement égarer. Ils n'ont pas distingué la voix du vrai Berger de celle d'un étranger. Que tous ceux-là réexaminent ce chapitre de leur expérience.

Depuis plus d'un demi-siècle, Dieu n'a cessé de donner à son peuple la lumière par les témoignages de son Esprit. Après tout ce temps, est-ce à quelques hommes et à leurs épouses

qu'il appartient de détromper toute l'Église des croyants, en déclarant Mme White une impositrice et une trompeuse ? 'C'est à leurs fruits que vous les reconnaîtrez.'

Ceux qui peuvent ignorer toutes les preuves que Dieu leur a données et changer cette bénédiction en malédiction devraient trembler pour le salut de leurs propres âmes. Leur chandelier sera ôté de sa place, à moins qu'ils ne se repentent. Le Seigneur a été outragé. L'étendard de la vérité — celui des messages du premier, du deuxième et du troisième ange — a été laissé traîner dans la poussière. Si l'on laisse les sentinelles égarer le peuple de cette manière, Dieu tiendra certaines âmes pour responsables de leur manque de discernement aigu à reconnaître quelle sorte de provende était donnée à son troupeau.

Des apostasies se sont produites, et le Seigneur a permis que des choses de cette nature surviennent par le passé afin de montrer à quel point Son peuple sera facilement égaré lorsqu'il s'appuie sur les paroles des hommes au lieu de sonder personnellement les Écritures, comme le firent les nobles Béréens, pour voir si ces choses sont ainsi. Et le Seigneur a permis que de telles choses se produisent afin que des avertissements soient donnés, annonçant que de telles choses auront lieu.

La rébellion et l'apostasie sont dans l'air même que nous respirons. Nous en serons affectés à moins que, par la foi, nous n'attachions nos âmes sans défense au Christ. Si les hommes se laissent déjà si facilement égarer, comment tiendront-ils lorsque Satan se fera passer pour le Christ et accomplira des miracles ? Qui restera insensible à ses impostures — prétendant être le Christ, quand ce n'est que Satan revêtant l'apparence du Christ et paraissant accomplir les œuvres du Christ ? Qu'est-ce qui empêchera le peuple de Dieu de prêter allégeance à de faux christes ? 'N'allez pas après eux.'

Les doctrines doivent être clairement comprises. Les hommes agréés pour prêcher la vérité doivent être solidement ancrés; alors leur navire tiendra contre la tempête et la tourmente, car l'ancre les retient fermement. Les tromperies se multiplieront, et nous devons appeler la rébellion par son vrai nom. Nous devons tenir ferme, revêtus de toute l'armure. Dans ce conflit, nous n'affrontons pas seulement des hommes, mais des principautés et des puissances. Nous ne luttons pas contre la chair et le sang. Que l'on lise Éphésiens 6:10-18 avec attention et solennité dans nos églises. Feuillet de carnet, 57, 58.